

Santé Vie Beauté



Photo Steiner.

La beauté
grâce à la
libre-culture.
Voir pages 8
et 9, l'article
illustré de
Pierre Marie

LA REVUE-MAGAZINE D'HYGIÈNE SOCIALE

BUREAUX :2 bis, rue de Logelbach, PARIS (17^e)

Téléphone : Carnot 29-03

(Les bureaux sont ouverts de 9 h. à midi et de 14 à 19 heures et le samedi matin.)

ANNONCES :

Métropole-Publicité

5, rue Newton, PARIS (16^e)**VIVRE**
*Santé-Joie-Beauté*paraît le 1^{er} et le 15 de chaque mois

Directeur :

KIENNÉ DE MONGEOT**LES ABONNEMENTS PARTENT DES**
1^{er} Janvier, 1^{er} Avril, 1^{er} Juillet, 1^{er} Octobre

Un an Six mois

France et Colonies... 40 fr. 23 fr.

Etranger (Convention
de Stockholm 50 fr. 30 fr.

Autres pays 60 fr. 35 fr.

Chèque postal 896-09 Paris

(Les manuscrits et documents photographiques, insérés ou non, ne sont pas rendus, sauf accord contraire et seulement si nous les avons sollicités.)

La reproduction des photos « Vivre » est rigoureusement interdite.

ORGANISATIONS SOCIALES « VIVRE »

pour la culture de l'individu

et la propagande de l'Hygiène Physique et Mentale

FONDÉES EN 1926

SIÈGE: 2 bis, rue de Logelbach — Paris (17^e) TÉLÉPHONE: Carnot 29-03**DEPARTEMENT PROPAGANDE.** — La revue bi-mensuelle illustrée **VIVRE SANTÉ-JOIE-BEAUTÉ**, organe général du Mouvement de « Vivre ». — La revue trimestrielle illustrée **VIVRE INTÉGRALEMENT**, organe de la libre-culture intégrale. — La **Librairie-Éditions de VIVRE**. — Les Conférences de VIVRE.**DEPARTEMENT REALISATIONS.** — Le **SPARTA-CLUB**, organisation de libre-culture physique et Centre gymnique de lumière et de plein air au MANOIR « JAN ». En salle, **ACADÉMIE DE CULTURE PHYSIQUE**.

Directeur-Fondateur :

KIENNÉ DE MONGEOT

MM.

Comité d'HonneurPRESIDENT : Professeur **CHARLES RICHET**, Membre de l'Institut.

Le Dr **Johan Almqvist**, Prof. à la Faculté de Médecine de Stockholm; Le Dr **Arama-Michel**, Prof. à l'École de Chirurgie Dentaire; **Emile Baës**, Artiste-peintre; **Lucien Barquissau**, Avocat à la Cour; Le Dr **Géo Beltrami**, Docteur en Droit, Prof. à l'École de Médecine; **Lucien Bloch-Larroque**, Attaché au Centre de Psychiatrie; Le Dr **Paul Blum**, Ancien Chef de Clinique de la Faculté, Médecin assistant de l'Hôpital Saint-Louis; **Victor Boïn**, Président de l'Association professionnelle belge des Journalistes sportifs; Le Dr **Maurice Bonnard**, Ex-interne des Hôpitaux de Paris; **Ch.-Aug. Bontemps**, Publiciste; Le Dr **Jules Bouchez**, Ex-interne des Hôpitaux; **Georges Boussonot**, anc. député de La Réunion, délégué de Madagascar, président du Syndicat de la Presse coloniale; Le Dr **Braun**, Médecin de l'Hôpital Français à Londres; Le Dr **Andrée Brunel**; Le Dr **J.-A. Bussens**, Ex-Chirurgien-Interne du Saint-Mark's Hospital; Le Dr **J. Clair**, Médecin-Chef du Sanatorium Sylvabelle; **Henri Chomet**, Directeur de la « Revue du Centre »; Le Dr **Dartigues**, Président Fondateur de l'Union Médicale Latine; Le Dr **M. Dumesnil**; Le Dr **Dye**, de l'Institut de Médecine Coloniale de Paris; Le Dr **Fenouil**; Le Dr **Fleuret**; **André de Fouquières**; **Gabriel Gobron**, Homme de Lettres; **Justin Godart**, Sénateur, Ancien Ministre de la Santé Publique; Le Dr **Charles Guilbert**, Chef de Laboratoire des Hôpitaux de Paris; **Jacques Hébertot**, Président des « Elites Françaises »; Le Dr **Herscovici**; **Marcel Hervieu**, Homme de Lettres; Le Dr **Georges d'Huart**; Le Pasteur **Henri Huchet**, Directeur de l'« Universel »; **Renaud Icard**, Homme de Lettres; **Izambard**, Chirurgien-Dentiste; **S. A. le Prince de Kapurthala**; Lieutenant-Général **Kestens**; Comte **d'Espée de La Hire** (Jean de La Hire), Homme de Lettres; Le Dr **Laignel-Lavastine**, Professeur à la Faculté de Médecine de Paris; Le Dr **Laurens**, Ex-interne des Hôpitaux de Paris; Le Dr **Lauret**, Chirurgien, Ex-Interne des Hôpitaux de Paris; **Lucien Le Foyer**, ancien député de Paris, Secrétaire général de la Délégation permanente des Sociétés Françaises de la Paix et du Conseil National de la Paix; Le Dr **Legrain**, Médecin en Chef honoraire des Asiles d'Aliénés, Membre du Conseil Supérieur de l'Assistance Publique; Le Dr **Pierre Lépine**, de l'Institut Pasteur; Le Commandant **Yves Le Prieur**, de l'Académie de Marine; **Jean Lefort**, Rédacteur en Chef des « Archives du Droit Médical et de l'Hygiène »; Commandant **Magnier**, Ancien Capitaine de Vaisseau; **Malkowsky**, Professeur de rythmique; Le Dr **de Marville**, Ex-Chirurgien Chef de l'Hôpital de San Francisco; Le Dr **Emmerick Armand Maury**; Le Dr **Pierre Ménard**, Prof. à l'École de Psychologie; **E. Mosse**, Avocat à la Cour d'Appel; **Henri Nadel**, Conservateur des Bibliothèques et du Musée de Châlons; **Georges Normandy**, Directeur de « L'Esprit Français »; Le Dr **M. Passarini**, Médecin en colonisation; Le Dr **Pathault**, Ex-interne des Hôpitaux de Paris, Lauréat de la Faculté; **Georges Pioch**, Homme de Lettres; Le Professeur **Pierre Pruvost**, de l'Université de Lille; **Arsène Rozée**, Avocat à la Cour d'Appel; **G. Richard**, Directeur de la « Revue Internationale de Sociologie »; Le Dr **Roche**; Le Dr **Rouèche**, Rédacteur en Chef de « La Médecine Infantile »; Le Dr **Théo Roux de Laroque**, Ex-interne des Hôpitaux de Paris; **Louis-Charles Royer**, Homme de Lettres; Le Dr **Rosenwald**, Ex-externe des Hôpitaux de Paris; Le Dr **P. Russo**, Docteur ès-sciences naturelles, Chef du Bureau d'Hydrologie marocain; **Sacha-Bernard**, Président d'honneur du Cercle des « Annales »; **M. Schmitt**, Docteur en médecine et de sciences physiques; Le Dr **G. Slauve-Evausy**, Ex-interne des Hôpitaux, Ex-Chef de clinique chirurg. de la Faculté de Lille; Le Dr **G. Simionesco**, Médecin-Chef du Dispensaire « Marie de Roumanie », Secrétaire général de la Société Internationale de Recherches contre la Tuberculose et le Cancer; Le Dr **Smoll**; Le Dr **Robert Sorel**, Ex-interne des Hôpitaux de Paris, Ex-Chirurgien des Hôpitaux du Havre; **t'Serstevens**, Homme de Lettres; Le Dr **Pierre Vachet**, Professeur à l'École de Psychologie; Le Dr **Marcel Viard**, Professeur à l'École de Psychologie; Le Dr **Paul Vigné d'Octon**, Homme de Lettres, Ancien député; **Maurice de Waleffe**, Secrétaire Général de la Presse Latine.

Sont adhérents à « Vivre » les abonnés à la revue **VIVRE Santé-Joie-Beauté**. La carte est envoyée sur demande accompagnée d'une photo d'identité et contre 2 francs pour les frais. Une réduction de 5 francs est consentie sur l'abonnement et divers avantages. Renseignements contre timbre.Adresser toute la correspondance à **M. Kienné de Mongeot**, 2 bis, rue de Logelbach, Paris-17^e. Chèque postal: Paris 896-09

Notre Directeur reçoit le jeudi de 2 heures à 6 heures ou sur rendez-vous.



Photo Viure (Alger).

La culture physique amusante sur la plage (Association Culturiste d'Alger).

ÉDITORIAL

LE DÉSIR D'ÉVASION

par KIENNE DE MONGEOT

L'homme de droite et celui de gauche, le riche et le pauvre, le fortuné et l'infortuné sont animés d'un même désir d'évasion : fuir les réjouissances diverses et multiples, les complications et les tourments de la vie moderne ; voilà ce que chacun tente de faire selon ses possibilités pour jouir d'une existence simplifiée, aérée, normale.

Laisser là l'hôtel ou l'appartement confortables et luxueux, les domestiques nécessaires à leur entretien, les feuilles d'impôts qui donnent nettement conscience de la richesse et de « l'utilité » d'un incessant labeur ; abandonner le modeste appartement, où l'on ne peut même plus se reposer en paix, ou le taudis ; être loin, dans un pays où l'on oublierait même de lire le journal démoralisant et démoralisateur, aux articles relatant, dans leurs moindres et ignobles détails, les crimes crapuleux, les crimes sadiques, les crimes inconscients des individus, les folies et aussi les crimes inqualifiables de la société, organisée pour la défense, non pas des individus désespérés, démoralisés, qui n'osent penser à un passé proche encore pour éviter de sombrer dans la haine et à l'avenir incertain qu'on prépare, mais constituée et organisée, il semble, pour la défense du Veau d'Or.

Fuir la fortune, qui pèse de tout son poids sur les épaules de ceux qui la possèdent, poids doublé de celui de la gêne qu'elle semble couvrir, fuir la pauvreté, d'autant plus douloureuse qu'on n'ose guère la perdre !...

La situation intermédiaire d'esclaves impersonnels, d'hommes-machines, apparaît comme une solution terne, sans joie, sans espérance, par conséquent indésirable pour les uns et pour les autres.

Le communisme, le fascisme, l'hitlérisme sont apparus à certains comme une formule libératrice, l'organisme capable de créer un merveilleux Eldorado ; la fin, en tous cas, de l'incertitude, ce monstre, qui, comme l'ennui de Baudelaire : « en un bâillement avalerait le monde », en un bâillement que l'on appellerait « la guerre pour le... pour la... etc. ».

Les nations sont aussi folles les unes que les autres avec leur démagogie ou leur autocratie, au service des mêmes inavouables appétits, qui, par des voies différentes, mènent à des buts semblablement catastrophiques.

Loin de tout cela, au milieu de la nature calme et reposante, qui, sans prendre part à la folie collective des hommes, continue simplement le rythme éternel de la vie, certains hommes, dans tous les pays

du monde, vont oublier les barèmes des cours de la Bourse, les bruits des machines et des fêtes, les discours politiques, pour penser un peu à eux-mêmes, à la vanité de leur existence de citoyen inconscient et désorganisé et à la réalité de leur moi physiologique et spirituel, complètement délaissé hormis du conseil de révision en ce qui concerne le plan physique et en dehors des campagnes électorales pour le plan spirituel.

Cette évasion, cette fuite, ont un but, un seul : se retrouver soi-même, c'est-à-dire reprendre conscience de ses véritables besoins et de vivre selon eux. C'est, inconsciemment ou consciemment, ce que souhaite ardemment au fond de lui-même tout être encore capable de sentir normalement.

Le mouvement nudiste, en fait, n'est rien d'autre que la matérialisation de ce désir, qui se manifeste en une réaction complète de l'être voulant se libérer de tout ce qui est artificiel. Quant à nos doctrines, en préconisant la nudité, elles veulent enseigner à vivre intégralement, d'une manière conforme aux lois naturelles et toutes puissantes qui nous régissent en même temps que le monde. Ces lois, tôt ou tard, malgré l'intelligence, l'orgueil et la vanité de l'esprit humain, reprennent toujours leurs droits.

Paris, la Ville Lumière, pourrait être détruite par quelques flottilles d'avions, ou par un tremblement de terre, engloutissant avec elle vingt siècles de « civilisation » et de progrès ; sur ses ruines, la vie, toujours la même, au même rythme, renaîtrait.

La vérité de vivre physiquement, c'est de respirer avec joie, de sentir ses muscles tendus par l'effort ; sentimentalement, d'aimer ; spirituellement, de ressentir, d'essayer de comprendre les manifestations, quelquefois grandioses, d'autrefois simples et touchantes mais toujours splendides, de la vie végétale et animale qui nous entoure ; d'éprouver aussi le besoin de contempler le ciel et de laisser ses pensées monter vers lui.

Peut-être que si nos gouvernants, nos dirigeants, nos intellectuels quittaient de temps en temps leurs cabinets, leurs laboratoires pour, en état de complète nudité, se regarder et regarder les douloureuses anatomies de leurs contemporains et pour admirer souvent l'infini d'un beau ciel d'une nuit sereine, peut-être que la civilisation s'engagerait dans des voies moins matérielles et plus positivement humaines.

KIENNE DE MONGEOT.

ON DIT — ON FAIT

SUR UN CHOIX DE
COUPURES
DE PRESSE

Il y a quelque chose de nouveau dans le mouvement de libre-culture : on ne trouve plus de sottises critiques du nudisme que dans quelques rares feuilles de province. C'est ce que nous constatons en dépouillant les coupures qui nous parviennent. Ce n'est pas à dire que la libre-culture échappe à toute critique, mais celles qu'on lui fait sont intelligentes, s'efforcent d'être documentées et se gardent des arguments grossiers puisés dans le répertoire des Gaudissarts d'antan. Nous faisons notre profit des objections valables; nous nous efforçons de rectifier les erreurs, sans apporter dans la discussion une passion de prosélytisme qui ne pourrait qu'indisposer. Chacun est libre de vivre selon ses goûts et nous sommes satisfaits quand, ayant fait connaître les avantages du nudisme, nous obtenons que l'on veuille bien reconnaître que nos raisons en valent d'autres.

Nous aurons quelque peine à obtenir cela de M. Remy Ancelin qui nous malmené fort dans un article publié à la fois dans « La Liberté du Sud-Ouest » et dans « Le Républicain de l'Isère ». Je ne vois guère qu'une phrase qui, dans cet article, approche la vérité: « Le nudisme a vaincu. Bien mieux, il a triomphé ». N'exagérons rien. Nous progressons. Cela suffit. Il est vrai que M. Ancelin semble affectionner le superlatif: « La France qui se baigne donne l'impression d'une nation uniquement composée de femmes publiques... »

M. Ancelin, qui est catholique, devrait lire les articles que le R. P. Rimaud a consacrés dans les « Etudes » à notre mouvement. Je ne l'invite pas à lire les commentaires que j'en ai donnés ici car je n'espère point le séduire à nos vues. Il me suffit de lui signaler un critique informé qui pourra rectifier ses jugements un peu bien tranchants et trop assurés.

Dans « Le Républicain du Gard », M. A. R. se montre plus avisé. Il en est au stade du scepticisme. Nos amis du Midi ne perdraient pas leur temps, je pense, en l'invitant à comp'éter de visu des informations qui ne sont pas toutes puisées à des sources indiscutables. Sans doute ne dou-

Chronique de CH.-AUG. BONTEMPS

terait-il plus autant de la préoccupation que nous avons de servir l'hygiène. Car il est remarquable, ce tour d'esprit gaulois qui ne veut envisager la nudité que sous l'angle de la sexualité. Problème sexuel, certes, cher confrère, (non comme vous l'imaginez, sans doute), mais aussi problème que posent les excès de la vie moderne et les conditions sociales d'une existence tourmentée.

M. Paul Petitot, qui nous fait l'honneur de suivre notre revue, donne une note plus juste de nos buts, dans « L'Étincelle Socialiste »: « Les naturistes ne sont pas uniquement des nudistes, ce sont des hygiénistes qui ont appris par l'expérience que la pratique de la nudité offre des avantages physiques et moraux. Ils ne prétendent pas que la nudité est une panacée. Ils combattent les fléaux sociaux: l'alcoolisme, la folie, la guerre, la syphilis, la tuberculose, le taudis, la goinfrerie et l'hypocrisie. »

C'est l'évidence. Peut-être n'est-elle pas du goût d'aucuns pour qui la morale est un motif à dithyrambes en même temps qu'un des moyens du masochisme. C'est un plaisir raffiné que de se persuader qu'une chose est répréhensible avant de s'en délecter.

S'il faut s'en tenir à la recherche du plaisir, nous dirons volontiers que le nudisme, du moins comme nous le concevons, n'est pas plus contraire à l'hédonisme que le tennis ou la natation. De ce point de vue, les raisons que donne, dans « L'Éclair de Nice », Mlle Renée Lacoste, sont des plus pertinentes: « Non, dit-elle, ce ne sont pas « des maniaques vicieux » qui peuplent nos plages. Ce sont des gens qui, simplement, prennent plaisir à se sécher au soleil; ce sont des gens qui, par 30° à l'ombre, en ont assez des souliers couverts, des tailleurs corrects, des boas de fourrure, des cravates et des faux-cols. Ce sont des gens qui ne veulent plus pour leur corps, tous ces appareils propres à le martyriser, qui cherchent leur aise sans souci des mines effarouchées ou dégoûtées des passants. »

Toutefois, il est bon de ne pas perdre de vue que le nudisme a pour synonyme: libre-culture. S'il est des nus odieux, c'est qu'on a tout fait pour les garder tels sous le voile « pudique » et surtout menteur des vêtements. Adhérons donc à ces justes observations que fait, à propos de l'Expo-

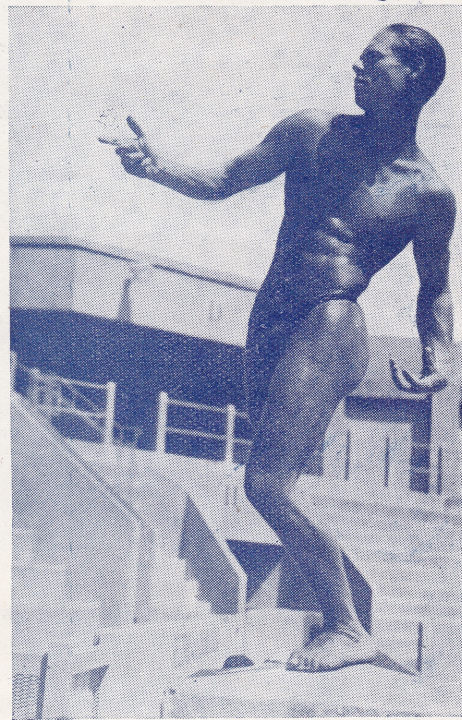


Photo Vivre.

A la piscine des Tourelles
ce robuste nageur
adepte de « Vivre »
est unijambiste

sition d'Arts nudistes de « Vivre », Mme L.-M. Ferly dans « L'Auto »: « La beauté, écrit-elle, ne peut exister sans une hygiène naturelle rationnelle, comportant en premier lieu le bon équilibre mental, ensuite, le grand air (absorbé au maximum, sous toutes les formes possibles) et, immédiatement après, le mouvement, l'exercice, c'est-à-dire la culture physique et, plus encore (pour tout être à peu près normal et encore relativement jeune) le jeu, le sport. Les libres-culturistes de « Vivre » ont bien compris la nécessité du sport. »

M. Jean de Prayères, lui, n'a rien compris. Il nous intime l'ordre de ne « pas faire rougir les pudiques montagnes ». Mêlant l'iambe à l'élegie, il nous conte des choses étonnantes: « Que les nudistes épargnent à la pureté de nos cimes le spectacle dégoûtant de leur chair... Prenons exemple sur la montagne elle-même. Elle n'aime pas à montrer ses nudités, la grande enchanteresse! Quand elle le peut, elle se revêt de la blancheur immaculée de ses nevés et de ses glaciers... ».

Alors, quand elle ne peut s'en revêtir? Elle est nue, la malheureuse, et c'est précisément ce moment que les touristes choisissent pour faire sa connaissance! Et la montagne ne rougit pas... Encore un des méfaits de la propagande nudiste.

Charles-Auguste Bontemps.

LE NATURISME DEVANT LE CORPS ENSEIGNANT

PAR LE DOCTEUR PATHAULT

Toute notre expérience prouve qu'avec un peu de soin, d'intelligence et un minimum de connaissances, l'éducation médicale des enfants est sans danger. Les résultats physiques sont connus: robustesse, endurance aux intempéries, goût de la propreté. Les résultats moraux et esthétiques ne sont pas moindres: pureté d'un esprit libéré des curiosités malsaines, joie de vivre. Voyez ces jolis enfants d'un ami de « Vivre » de Montauban, sous le jet d'eau froide dans leur jardin.

Photo Amis de « Vivre ».



Il nous faut ici reprendre la question d'un peu plus haut et d'un peu plus loin : la considérer tout d'abord sous l'angle de l'éducation physique.

Les problèmes de l'éducation physique, bien qu'on en parle beaucoup, tiennent-ils dans l'esprit des éducateurs la place à laquelle ils ont droit ?

En France la résistance est longue. Elle dure encore.

Le docteur Philippe Tissié qui s'est dévoué à cette œuvre en fait l'historique désabusé. Depuis 1887, époque à laquelle l'Académie de Médecine fut saisie de la question à propos du surmenage scolaire nous n'avons guère avancé.

En 1889, M. le professeur Brouardel annonçait solennellement que M. Léon Bourgeois, alors ministre de l'Instruction publique, allait faire passer dans la pratique les directives de l'Académie.

Cinq ans après « les résultats étaient nuls ». Depuis on piétine sur place à la recherche d'une méthode, d'un programme qui n'existe pas encore !

Les journaux de culture physique sont remplis de plaintes et de doléances.

Nous ne trouverons, ni dans le personnel de l'Université, ni dans l'enseignement libre les concours nécessaires (1).

D'une façon générale pourvu que l'enfant ne soit pas malade et ne soit pas victime d'aucun accident, beaucoup se déclarent satisfaits.

Le tour de poitrine, la rectitude de la colonne vertébrale, la résistance du cœur, l'élasticité des poumons intéressent très médiocrement les éducateurs.

Dans certains milieux, il est visible que c'est contraint et forcé, toujours à regret, toujours avec des réticences, qu'on fait des concessions. On réduit au minimum les soins du corps et de son développement.

Ce sont des concessions, jamais une adhésion sincère, ferme, convaincue, agissante.

C'est un ennemi avec lequel on traite.

Ce n'est pas un ami avec lequel on s'allie.

Il y a là la persistance d'une très vieille erreur qui pèse depuis plusieurs siècles sur nos méthodes d'éducation dont beaucoup n'ont pas su se libérer. Il ne serait pas inopportun d'en rechercher les origines, car il semble bien que jusqu'à la fin de la Renaissance les exercices corporels ne connaissent pas le mépris qu'ils ont connu depuis et jusqu'à nos jours.

Récemment encore les docteurs Ed. Lesné et Charles Richet fils écrivaient un article sur « la grande erreur scolaire ». Ils rappelaient les aphorismes du professeur Peter : « Les humanités ne doivent pas nous faire oublier l'humanité. »

Notre système universitaire est unilaté-

(1) Dr Ph. Tissié. *L'éducation physique et la race*, Flammarion, éd. 1919.

ral, il ne considère que le côté intellectuel.

« Tel était né pour être un cultivateur bien portant qui devient un fort en thème tuberculeux. »

S'étonne qui voudra de certaine déchéance de la race. Il est surprenant qu'elle ne soit pas plus accentuée.

La grosse majorité des membres de l'enseignement n'a pas encore compris qu'il ne saurait y avoir d'antagonisme réel entre l'éducation du corps et l'éducation de l'esprit.

Ils n'ont pas compris que l'éducation du corps est la condition indispensable de l'équilibre des facultés intellectuelles et surtout des qualités morales viriles: volonté, franchise, action.

II

Ici l'approche du naturisme est quelque chose de très nouveau et de très considérable.

Tous les auteurs qui connaissent les bienfaits de la lumière ont été frappés par l'aspect de bien-être, de satisfaction qui s'épanouit sur la physionomie des sujets.

Les chirurgiens l'ont signalé, mais pressés par d'autres préoccupations ils n'en ont pas compris toute l'importance.

Les médecins comme le docteur Armand Delille, le docteur Dausset insistent avec beaucoup de force sur cette transfiguration de l'habitus extérieur du sujet et sur sa transformation intellectuelle et morale. D'enfants fatigués, apathiques, ignares, le soleil fait en quelques mois des intelligences ouvertes, pleines d'activité et de gaieté.

Les mêmes phénomènes s'observent chez les adultes.

Nous avons signalé toute l'importance de l'euphorie.

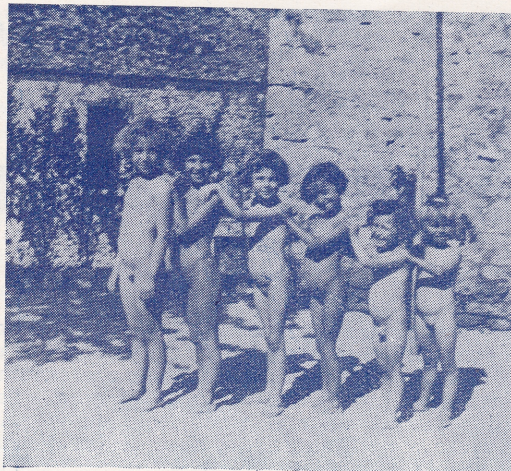
Jusqu'à ce jour, il faut bien l'avouer, l'importance incalculable de ces faits a partiellement échappé même aux neurologues éminents qui sont nos amis.

Cette question de l'euphorie sur laquelle nous aurons à revenir représente au point de vue intellectuel et moral le fait visible, constant, indiscutable sur lequel nous pouvons nous appuyer en toute sécurité.

La lumière agit en augmentant la tonicité du système nerveux. « La disposition activité, écrit le Dr Achille Delmas, est intimement liée à la cénesthésie. Une bonne « cénesthésie n'est autre chose qu'une bonne santé du système nerveux » (1).

Comment définit-on cette cénesthésie? « La cénesthésie (de *coïnos*, générale et « *aïsthésis*, sensibilité, est l'ensemble de « nos sensations internes. C'est à la cénesthésie que sont dus nos états de bien-être et de mal-être ».

En réalité, ce n'est autre chose que l'euphorie, la joie de vivre. « La joie d'être



Photos Vivre.

Voici quelques aspects du Sparta-Club dans le parc du Manoir « Jan » au...

sains », comme l'écrit le Dr Poucel en sous-titre de son remarquable ouvrage. Ceux qui ne voient dans cette joie qu'une simple satisfaction d'ordre physique se font une bien pauvre idée de ce qu'elle est en réalité. Cette euphorie, nous l'avons dit plus haut, est la condition essentielle de l'activité saine du système nerveux. Elle conditionne l'intelligence et la moralité.

Or, le plus puissant agent de bonne cénesthésie, de relèvement de la tonicité du système, c'est le grand air et la lumière.

Nous en avons déjà expliqué le mécanisme et nous y reviendrons plus tard. Or ce fait visible, frappant, indiscutable, est systématiquement méconnu, voire nié par les moralistes en chambre qui n'ont jamais pénétré dans un établissement d'héliothérapie. Ils cherchent vainement dans des formules philosophiques le remède à des maux, dont des cliniciens tels le Dr Gilbert Robin ont bien montré les raisons organiques.

Pour ceux qui n'ont jamais voulu voir les résultats, l'hygiène du corps et l'éducation physique, surtout s'ils sont entachés de naturisme, attire leur méfiance. On craint pour la morale, on a peur.

On a peur. On ne veut pas rechercher ce que la lumière et le soleil peuvent apporter au développement intellectuel et moral en augmentant la tonicité du système nerveux.

Nous nous proposons de traiter plus particulièrement ce sujet cet hiver sous ce titre: « Le soleil et la vie de l'esprit ».

Ce ne sont pas seulement les médecins, ce sont également les professeurs, les instituteurs, les sociologues qu'il nous faut intéresser à la question.

Beaucoup d'entre eux sont déjà acquis à nos idées et participent à notre œuvre. Leur action et leur propagande peuvent devenir féconde. C'est par eux que nous vaincrons les résistances qu'opposent les milieux officiels.

DOCTEUR PATHAULT,
Ancien interne des Hôpitaux de Paris,
Lauréat de la Faculté.

LE NUDISME et l'intelligence

PAR A. ROZÉE

Dans le domaine des idées, et sans mettre en cause la moralité de la doctrine, trois objections sont souvent formulées contre les méthodes culturistes; il convient de les examiner et, s'il y a lieu, de les réfuter.

On prétend d'abord que la pratique fréquente d'une vie trop naturiste ramène l'homme à un niveau de primitif et par suite, affaiblit son intellectualité. On accuse ensuite la règle de la neutralité sexuelle, dans l'usage de la gymnité en commun, d'être une cause d'indifférence entre sexes, et de tuer le sentiment.

Une troisième objection, d'ordre purement philosophique, met en cause la sensibilité du culturiste et ses sentiments altruistes, et l'accuse d'aboutir à une grande indifférence morale et au scepticisme. Etudions aujourd'hui la première objection.

L'intellectualité du culturiste est-elle mise en péril par un rapprochement trop intime avec la nature? Autrement dit, la gymnité dans l'air et la lumière, le contact permanent et étroit avec les splendeurs de la nature, sont-ils compatibles avec le développement de l'instruction, avec l'acquisition des connaissances littéraires, scientifiques et philosophiques nécessaires pour prétendre faire partie de l'élite intellectuelle?

On ne peut nier que la vie libre au sein de la nature rende le travail intellectuel difficile, et tende à faire de nous un être plus contemplatif que scientifique. Il faudra posséder une belle maîtrise de soi

(1) Achille Dehuse et Marcel Boll. *La Personnalité humaine.*

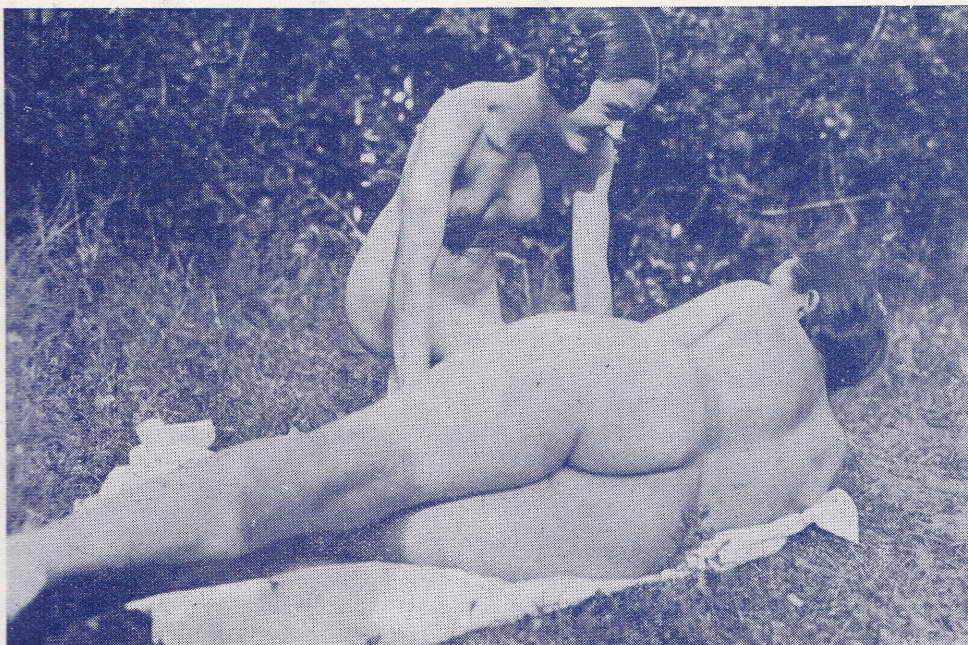


Photo Vivre.

... cours du dernier été: les jeux des enfants heureux d'être nus, les instants de repos, le bain de soleil et la causerie amicale après les sports.

pour pouvoir lire avec profit des ouvrages scientifiques ou philosophiques en plein air, dans l'épanouissement luxueux des arbres et des fleurs, quand la nature autour de soi frémit et chante, quand le vent léger agite les branches, et que les eaux murmurent. Un poète, alors, recevra l'inspiration, et écrira ses vers, mais des idées abstraites ne pourront s'enchaîner et leur fil se perdra, et l'on devra fatalement s'abandonner aux rêves. L'observation de chaque jour faite dans les campagnes, aussi bien que celles qui portent sur notre propre expérience au cours des excursions et au stade, confirment cet état de choses. On y lit peu, on écrit moins encore.

C'est dire que pour travailler, pour lire, pour écrire, pour penser, il faudra pour un temps se séparer de la nature amie, se priver des joies du soleil, diminuer l'intensité de la vie physique pour assurer le développement de la vie intellectuelle.

Comme le moine du moyen âge, qui s'isolait dans sa cellule ou dans la sombre bibliothèque du couvent, pour se livrer à des études ardues, il faudra confiner sa pensée dans l'ombre propice d'un cabinet de travail, soustraire son corps à l'action bienfaisante du plein air, pour parfaire sans cesse son instruction, condition nécessaire du programme d'amélioration mentale.

Loin de sacrifier la vie intellectuelle au bien-être physique, il s'agit donc de faire une juste répartition de la satisfaction des besoins de l'âme et de ceux du corps, d'organiser là comme ailleurs le parfait équilibre entre ces besoins.

Ainsi comprise, la libre-culture prendra sa pleine valeur et développera l'être dans son plan intégral. L'esprit humain s'embellira, tout en résidant dans une plus belle forme; âme et corps auront acquis parallèlement de la beauté.

A. ROZÉE,

Avocat à la Cour d'Appel d'Alger.

NOTRE SANTÉ

Boissons fermentées

PAR LE D^r DE MARVILLE

S'il est vrai qu'une très petite quantité d'alcool, absorbée au cours des repas, sous forme d'excellents vins (bordeaux, bourgogne, champagne, vouvray, anjou, vin du Rhin ou de la Moselle), n'ait jamais fait de mal à personne, il faudrait cependant avoir le courage de proclamer — même dans les pays où la production du vin constitue une importante source de richesse — que l'introduction de l'alcool dans l'estomac des humains n'est en aucune façon indispensable pour le maintien de leur énergie.

Et les travailleurs manuels qui, en buvant chaque jour un nombre considérable de litres de Pinard, croient se donner des forces, commettent une grave erreur.

Ils réussiront peut-être, au bout d'un certain temps, à produire, du côté de leur muqueuse gastrique ou de leur foie, des accidents plus ou moins graves. Mais le vin qu'ils auront pris, ne leur aura permis, à aucune époque, de fournir une somme de travail supérieure à celle qu'ils auraient fournie en buvant de l'eau.

Ce qui est des vins l'est également de la bière et du cidre.

Ces boissons fermentées sont infiniment agréables à boire. Comme les vins, elles produisent, prises modérément, un sen-

timent de bien-être, dont il n'est pas question de priver les pauvres êtres que nous sommes. Nous voulons bien tomber d'accord avec ceux qui pensent qu'un banquet dont ces boissons ont été prescrites est une affaire assez triste. Et nous ne sommes pas éloigné de penser comme cet évêque américain, qui disait qu'un de ses paroissiens, qui l'invitait à dîner sans lui donner une bonne bouteille de vin, n'était ni un galant homme (gentleman) ni un bon chrétien.

Mais cela ne nous autorise, en aucune façon, à conclure que le vin ou la bière (ou même le cidre) correspondent à une nécessité physiologique et que les hommes ne se porteraient pas aussi bien s'ils en étaient privés.

On peut cependant se demander si l'usage très modéré des breuvages fermentés n'est pas, pour le cerveau, un excitant qui favorise, dans une certaine mesure, les productions intellectuelles.

Lorsque l'on compare la littérature des Latins, buveurs de vin, à celle des Germains, buveurs de bière, l'on peut être tenté d'attribuer aux liquides que consomment ces peuples une influence sur les œuvres qu'ils produisent.

En l'absence de statistiques sur la matière, il est bien difficile de se former une opinion. Sans compter qu'il faudrait tenir compte des autres excitants cérébraux, comme le café (Balzac en faisait, dit-on, une consommation énorme) et le thé.

L'on dit qu'Alfred de Musset écrivit, lorsqu'il était sous l'influence de l'absinthe, quelques uns des morceaux qui sont le plus admirés. Mais ce breuvage a aujourd'hui une si mauvaise réputation que nous doutons qu'il puisse être défendu, même au nom de la poésie.

Concluons donc que les Français, considérant le bon vin comme un luxe qu'il n'est pas défendu de s'offrir, quand on le peut, n'ont pas tort de le faire figurer sur leurs tables, lorsqu'ils reçoivent leurs amis. Mais n'hésitons pas à leur dire qu'ils peuvent parfaitement s'en passer, sans que leur organisme en souffre, et que deux ou trois verres d'eau bien pure valent infiniment mieux qu'un ou deux litres de piquette.

DOCTEUR H.-B. DE MARVILLE.

Ex-Chirurgien-Chef de l'Hôpital
Français de San Francisco

ERRATUM

Nous avons commis une erreur dans la légende de la photographie parue en page 7 de notre numéro du 15 octobre. Cette photographie d'une lectrice de « Vivre » a bien été prise au cours des vacances de cette adepte dans la région de Nice, mais nous aurions dû indiquer : au « Groupe Gymniste et Naturaliste ».

A PROPOS D'UN ALBUM VERS UNE CULTURE ESTHÉTIQUE DU CORPS HUMAIN

PAR PIERRE MARIE



Photo Steiner.

Pour être souple et belle, un quart d'heure d'exercice, le matin, fenêtre ouverte.

J'ai feuilleté, avec le plus vif intérêt, le magnifique album édité par « Vivre » la « Nudité Naturelle » et cette succession de photos a suscité en moi quelques réflexions.

Tout d'abord, je veux marquer — après tant d'autres — que le nu intégral n'est pas immoral. Il suffit de contempler la si belle reproduction, intitulée *Portrait* (photo G. Herczeg), la dernière du recueil pour être fixé.

Mais je voudrais surtout montrer la mauvaise foi des anti-naturistes. Certains d'entre eux, se rendant compte sans doute, de la faiblesse de leur argumentation, ont cru nécessaire de l'étayer par des photographies choisies à dessein, et représentant différents groupes d'indigènes, nus ou à peu près. Comme par hasard, ces habitants de l'Afrique ou de l'Océanie, étaient des dégénérés. De là à conclure que l'absence de vêtements et l'habitude de livrer la peau aux rayons solaires, loin de renforcer la santé étaient au contraire, nuisible, il n'y a qu'un pas. Et nos gens n'ont pas hésité à le franchir, aussi grotesque que cela puisse paraître.

Car il est extrêmement facile de démontrer à ces bons apôtres que leur argumentation — si l'on peut dire — n'a aucune valeur. Même, il est aisé de leur prouver qu'ils usent de mauvaise foi et que la reproduction de photos montrant la décrépitude de certaines peuplades à la peau colorée ne peut, en aucun cas, être portée au passif de la cure solaire, de la nudité partielle ou totale.

Pareille dégénérescence constatée chez divers clans indigènes démontre seulement les méfaits du colonialisme et de la soi-disant civilisation que nous prétendons imposer à des gens qui ne nous ont jamais rien demandé.

Si tant de nègres ou de polynésiens ont l'air abruti, si leur santé laisse à désirer, si leur race déchoit de plus en plus, n'est-ce pas au travail forcé qui leur est trop souvent imposé qu'on le doit. Sur ce dernier point, le livre d'A. Gide est d'une importance capitale.

Un grand navigateur, il y a un siècle et demi — est-ce La Pérouse, est-ce Cook? — raconte dans ses souvenirs de voyage qu'au premier passage des blancs dans une île australe, celle-ci était habitée par une race



Photo Vivre (Alger).

Notre ami et collaborateur, le professeur de danse Malkovsky, a passé ses vacances avec l'une de ses élèves chez nos adeptes de « L'Association Culturiste d'Alger ». Les voici ascendant les sommets rocheux.

magnifique. Quelques lustres plus tard, « l'eau de feu » et les rapports sexuels avec les marins qui laissèrent en souvenir la syphilis, avaient fait leur œuvre. Abardie, se transmettant la maladie et l'alcoolisme, la peuplade vigoureuse de jadis avait fait place à des malheureux qui n'étaient plus que l'ombre de leurs ascendants.

Est-ce le soleil, est-ce le nudisme qui sont responsables? Il serait osé de le prétendre. Et pourtant, c'est dans cette voie que s'engagent ceux qui condamnent les doctrines de libre-culture sans les connaître, sans les apprécier, sans les avoir étudiées ou appliquées.

Et c'est ainsi que certains écrivent l'histoire!

Enfin, une dernière réflexion à propos du nudisme. Il m'a semblé, soit en visitant la belle exposition d'art nudiste organisée récemment, soit en feuilletant la déjà abondante iconographie naturiste, qu'une bonne partie des adeptes de ces théories nouvelles et bienfaisantes ne sacrifiait pas assez assidument à l'entraînement musculaire. Pourtant c'est là, si l'on peut dire, la pierre de touche de l'œuvre de régénérescence corporelle de notre race. Aussi importants que puissent être les caresses de l'eau, de l'air et du soleil, il est absolument indispensable de leur ad-

joindre la cure de mouvement, méthodique et raisonné d'abord, ensuite sous forme de jeux sportifs — encore qu'à mon avis, la culture physique analytique ne doive jamais être négligée.

Prenant toute sa valeur en raison des circonstances favorables — plein air et soleil — l'entraînement musculaire peut donner des résultats étonnants. La santé y trouvera son compte, la beauté des lignes — la morphologie — aussi. Et ce sera tout bénéfique pour le nudisme dont les photos et les albums offriront des images plus captivantes encore.

PIERRE MARIE.

L'ÉDUCATION SEXUELLE DE LA PUBERTÉ

PAR LE DOCTEUR MARCEL VIARD

A la puberté, le jeune homme devient inquiet, timide, se replie sur lui-même et cherche de plus en plus son indépendance morale. Il veut penser et agir seul, sans conseils, se dresse contre la tutelle de ses parents. Il nie, contredit, s'entête. Il aspire à la liberté, fuit la vie de famille pour des fréquentations plus ou moins douteuses, dans l'espoir de voir satisfaits des désirs impérieux mais encore confus.

Ces désirs doivent être disciplinés, orientés, satisfaits dans la sublimation et non par l'unique geste brutal, qui est parfaitement méprisable. Certes, il est utile que le jeune homme apprécie la grâce physique de la femme et qu'il ressente une émotion à la vue de ses formes et des mouvements de son corps, mais il importe qu'il associe la beauté morale à la beauté physique pour jouir pleinement du charme féminin.

Beaucoup d'hommes n'arrivent pas à ce stade et restent toute leur vie des « petits garçons » sans se douter des cruelles surprises et des désillusions qu'ils provoquent chez leurs partenaires, plus fines, plus délicates, plus évoluées, plus pures.

L'homme ne doit pas considérer la femme comme une adversaire, une rivale, une autorité capable de l'asservir.

Il est impossible de comparer deux êtres qui ont chacun une mentalité différente, une façon de sentir différente, des goûts différents. Ils ne se comparent pas, ils ne s'opposent pas, ils se complètent ! Le rôle de l'homme est de penser, d'agir, de diriger, de protéger, de commander.

Celui de la femme, c'est d'aimer, de se dévouer, de se donner tout entière, de se sacrifier même s'il le faut.

Elle aussi est tourmentée par son instinct, surtout au moment de sa puberté, mais elle évolue plus vite et se stabilise plus facilement.

Infiniment plus que l'homme, la femme ressent l'importance d'une union non seulement physique, matérielle, mais aussi d'une union sentimentale, de ce synchronisme émotionnel, si rare, de cette affinité morale qui procurent le véritable bonheur. Ce sont là des intuitions qui demeurent vagues pendant longtemps. Il faut à la femme une expérience assez longue pour arriver à la féminité lucide et raisonnable.

C'est alors qu'apparaît la tendresse qui transforme l'amour en un sentiment inaltérable ; il implique une nature affective très riche et une abnégation totale.

Voilà dans quel sens, surtout, il faut orienter l'éducation sexuelle. Il y a tant de belles choses à dire, qui sont vraies, et qui développent de puissants et beaux sentiments.

Il faut répéter aux jeunes filles que si leur sourire exprime la douceur et la bonté, elles doivent chercher à développer en elles ces deux qualités. Que si leurs yeux sont profonds, elles doivent donner à leurs sentiments cette même profondeur.

Elles en sont capables et l'homme le sait. Aussi, lorsqu'il recherche la consolation ou la félicité, est-ce vers la femme

qu'il se tourne instinctivement. Il semble que les habitudes contractées dans les premières années de la vie, ne puissent disparaître avec le temps. Beaucoup d'hommes adultes redeviennent dans les circonstances malheureuses de véritables enfants dans les bras d'une femme !

Enfin, ce n'est pas en vain qu'on fait appel à la sentimentalité féminine, à sa vertu. Plus que l'homme elle souffre de ses faiblesses. Il y a toujours lutte entre sa conscience et le mal, entre ses désirs sensuels et son besoin impérieux de beauté morale. Il semble que dans ce corps, paré pour le plaisir, se cache un idéal tout prêt à s'échapper de sa prison charnelle.

C'est pourquoi, seule, la maternité donne à la féminité, son parfait épanouissement.

Est-ce donc si mal d'apprendre tout ceci à la jeunesse ? Et de répéter à nos fils, chaque fois que l'occasion se présente : « Comme ta mère, respecte toutes les femmes, indistinctement ! » (1).

DOCTEUR MARCEL VIARD.

Professeur à l'École de Psychologie.

(1) « La Morale Pratique ».



Photo Vivre.

Cet été,
nos
adeptes
aux
champs

L'AUTOCAR DE L'HYGIÈNE

POUR LA PROPAGANDE
... EN ALLEMAGNE

Les petits cirques ambulants à tente unique qui vont de village en village à travers l'Allemagne avec leur ménagerie, leurs acrobates et les autres éléments de leur suite, ont trouvé une imitatrice dans une exposition ambulante d'un type sans précédent. Qu'on se figure un autobus gigantesque dont la destination, ainsi que l'indique le mot « Gesundheit » tracé au-dessus du conducteur, se trouve être « la santé ». C'est la première exposition ambulante du fameux musée allemand de l'hygiène de Dresde conçu de façon à donner, par des dessins graphiques, des conseils pour la prévention de la maladie et la conservation de la santé aux habitants des districts ruraux principalement.

L'autobus transporte une grande tente et des sièges pliants au moyen desquels on peut construire en quelques instants un musée d'hygiène en réduction avec auditorium et cinéma, dans les villages les plus éloignés. Son installation électrique mobile permet d'éclairer également les pièces et objets exposés sur le devant et à l'intérieur de la tente : figures plastiques, graphiques, dessins, statistiques, préparations, etc.

Cette première exposition ambulante est consacrée principalement aux moyens d'éviter les accidents dans les champs et à l'usine et à la prophylaxie des maladies contagieuses. Un autre compartiment s'occupe de la protection contre les attaques par les gaz. Le cinéma complète l'action des différents moyens de l'exposition qui comporte même un théâtre de marionnettes combinant, pour les enfants, la distraction à l'éducation.

LE SOLEIL A L'ÉCOLE

L'OPINION DE LA PRESSE

La « Presse Coloniale », l'important journal du « Syndicat de la Presse Coloniale Française », le premier dirigé et le second présidé avec tant de talent et de dévouement par M. Georges Boussenet, qui avait signalé nos projets, vient de les reproduire in-extenso. (« Presse Coloniale », du 4 octobre 1933.)

L'Esprit Français, 105, faubourg du Temple (10 octobre 1933) :

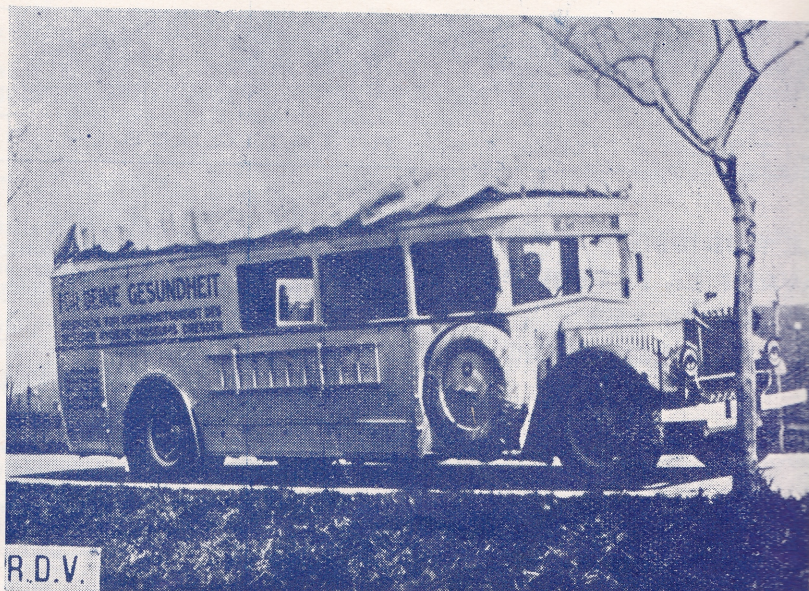
« Ces projets sont si remarquables que nous espérons les voir bientôt adoptés par le Ministre de la Santé Publique. »

Les Débats, 59, rue Courte du Jour, Gand (Belgique), Fondateur José Vial (20 octobre 1933) :

« Vivre a envoyé à la presse une étude sur l'hygiène solaire à l'école, élaborée à la demande du Ministre français de la Santé publique. Les journalistes s'associent à l'entreprise, avec un réel enthousiasme.

Merci de tout cœur à nos confrères de la grande presse qui comprennent l'importance et l'utilité de notre mouvement.

L'autocar
sur la
route



LETTRES SUR L'ALIMENTATION MÉFIEZ-VOUS DES CONFITURES

PAR LE DOCTEUR L. B.

Je vous ai entretenu récemment de la cure de raisin et du rôle des fruits dans l'alimentation. Il en a été beaucoup question cette année dans la grande presse depuis l'exposition du « fruit aliment ».

Il me faut cependant vous mettre en garde contre certaines tendances qui sont apparues lors de ces grandes manifestations en faveur des fruits. De nombreux industriels sont venus présenter leurs produits. Tout n'est pas toujours pur dans leurs intentions. Si certains présentent des produits sains, bien préparés, par contre certains mercantis n'hésitent pas, se réfugiant derrière des considérations hygiéniques qui leur servent de pavillon pour couvrir leur marchandise, à se livrer à d'abominables malfaçons.

C'est ainsi que « l'Animateur des temps nouveaux » nous apprend que certains produits sont fabriqués avec des vieux chiffons, de la sciure de bois, le tout traité par l'acide sulfurique et aromatisé à grand renfort de produits aromatiques! Le public peut être lourdement trompé par les apparences. Il faut donc vous prévenir d'avoir à vous défier fortement de ce que l'on vous offre sous le nom de confitures.

Parmi les conserves de fruits importées de pays lointains, beaucoup ont été traitées par l'anhydride sulfureux et autres procédés chimiques, elles sont loin d'offrir toute sécurité.

D'une façon générale, vous serez certainement de mon avis, on a, au cours de ces démonstrations en faveur des fruits, beaucoup trop prôné toutes sortes de préparations. Même si certaines sont absolument innocentes au point de vue hygiénique, gardent-elles les qualités que l'on doit demander aux fruits ? Il est permis d'en douter.

Tous les physiologistes, tous les médecins sont aujourd'hui d'accord pour réclamer dans notre alimentation une part plus large aux aliments crus. Le fruit s'offre tout naturellement. Dès lors n'est-ce pas un véritable non-sens physiologique que de le cuire, le bouillir, etc.?

Arrière donc confitures, compotes, etc.

Certains bactériologistes ont trouvé sur l'enveloppe des fruits des milliards et des milliards de microbes. D'où recommandations : laver, peler, échauder, etc. !

Mais aucun d'eux n'a apporté de cas vraiment authentique prouvant qu'un consommateur ait été infecté sérieusement par ces redoutables (?) microbes. N'avez donc pas peur de ces fantômes avec lesquels on veut vous effrayer.

Redisons-le donc : la véritable manière de consommer les fruits, la seule naturelle est de les consommer frais et crus.

Pommes, poires sont de conservation facile. Elles peuvent tout l'hiver donner un appoint sérieux à l'alimentation en crudités. Elles sont à la portée de tous, ne les négligeons pas.

Nous pouvons fonder pour leur conservation à l'état de fraîcheur, quelques espoirs sur l'industrie du froid. C'est ainsi qu'à Misan (Hérault) a été organisé un établissement-modèle pour la conservation du raisin de table par le froid. Cette tentative mérite d'être suivie avec intérêt. Nous ne sommes pas les adversaires des perfectionnements modernes lorsqu'ils peuvent contribuer à nous aider. L'industrie du froid ouvre de vastes perspectives insuffisamment explorées.

Dr L. B.

V A R I É T É S

LITTÉRAIRES - ARTISTIQUES - SOCIALES

LE NUDISME AVANT LA LETTRE LOUE PAR LES GRANDS ECRIVAINS

« Sur l'Eau »

de Guy de Maupassant.

Certes les hommes sont tous les jours aussi laids et sentent tous les jours aussi mauvais, mais nos yeux habitués à les regarder, notre nez accoutumé à les sentir, ne distinguent leur hideur et leurs émanations que lorsque nous avons été privés quelque temps de leur vue et de leur puanteur.

L'homme est affreux ! Il suffirait, pour composer une galerie de grotesques à faire rire un mort, de prendre les dix premiers passants venus, de les aligner et de les photographier avec leurs tailles inégales, leurs jambes trop longues ou trop courtes, leurs corps trop gros ou trop maigres, leurs faces rouges ou pâles, barbues ou glabres, leur air souriant ou sérieux.

Jadis aux premiers temps du monde, l'homme sauvage, l'homme fort et nu, était certes aussi beau que le cheval, le cerf ou le lion. L'exercice de ses muscles, la libre vie, l'usage constant de sa vigueur et de son agilité entretenaient chez lui la grâce du mouvement qui est la première condition de la beauté et l'élégance de la forme que donne seule l'agitation physique. Plus tard, les peuples artistes, épris de plastique, surent conserver à l'homme intelligent cette grâce et cette élégance, par les artifices de gymnastique. Les soins du corps, les jeux de force et de souplesse, l'eau glacée et les étuves firent des Grecs de vrais modèles de beauté humaine; et ils nous laissèrent leurs statues, comme enseignement pour nous montrer ce qu'étaient les corps de ces grands artistes.

Mais aujourd'hui, ô Apollon, regardons la race humaine s'agiter dans les fêtes! Les enfants, ventrus dès le berceau, déformés par l'étude précoce, abrutis par le collège qui leur use le corps à quinze ans en courbant leur esprit avant qu'il soit nubile, arrivent à l'adolescence, avec des membres mal poussés, mal attachés, dont les proportions normales ne sont jamais conservées.

Et contempons la rue, les gens qui trottent avec leurs vêtements sales. Quant au paysan, Seigneur Dieu! Allons voir le paysan dans les champs, l'homme souche, noué, long comme une perche, toujours tors, courbé, plus affreux que les types barbares qu'on voit aux musées d'anthropologie. Et rappelons-nous combien les nègres sont beaux de forme, sinon de face, ces hommes de bronze, grands et souples, combien les Arabes sont élégants de tournure et de figure.

De « Villes et paysages d'outre-Rhin » de Marc Henry (Payot 1919), le passage suivant, page 210:

« On rencontre le long des rues des faces

bouffies et des ventres distendus par l'abus de la boisson. Cette déchéance physique me frappa surtout un jour où j'allai voir au Zoologischer Garten un campement d'insulaires des Samoa.

Une grille séparait le public des hôtes exotiques. Ces derniers étaient robustes, bien découplés, harmonieux dans leurs gestes; par contre, la foule des spectateurs offrait une humanité lamentable. Les femmes des Samoa sont vraiment belles, elles n'ont point le type nègre. Ignorant la pudeur occidentale, ces jeunes élèves s'ébattaient dans l'eau d'une cascade artificielle à la grande confusion des affreuses matrones accourues pour les contempler. La vision paradisiaque ne dura qu'un après-midi. Le jour suivant, les autorités émuës revêtirent de tricot protecteurs les nudités outrageuses. Si tous les bourgeois avaient connu l'histoire véridique des insulaires des Samoa, peut-être eussent-ils été moins choqués. L'archipel vécu longtemps dans l'innocence et la pureté jusqu'au jour où le premier blanc accosta le rivage. Hospitaliers et altruistes, les indigènes partagèrent avec les nouveaux venus leur nourriture et leurs femmes. Ils en furent cruellement punis. L'Europe moralisatrice contamina l'archipel amoral. Tels furent les premiers effets de la civilisation chez ces sauvages. »



LA PRESSE

On dit sur notre activité

A propos de l'ouvrage de notre directeur, Beauté et Libre-Culture, nous lisons dans le « Journal de la Femme » :

J. 2440. — *Dent du chat*. Très juste votre opinion sur *Beauté et Libre-Culture*. Si toutes les femmes de France lisaient et comprenaient ce livre, si chacune s'efforçait d'appliquer cette saine doctrine à l'éducation de l'enfant, nous verrions évoluer très doucement la société. C'est par les petits que nous changerons le monde périmé. C'est à nous qu'incombe le sublime et prodigieux devoir de résoudre par une éducation nouvelle le problème de vie ou de mort qui se pose devant l'humanité; des hommes comme l'auteur de *Beauté et Libre-culture* ouvrent la voie pour nous, suivons-la car c'est la voie de la vérité et d'amour qui conduit à la vie; le mensonge et l'égoïsme mènent à la mort. — LÉONARDE.

De « *l'Étincelle* ». N° du 29 septembre 1933 :

« La revue-magazine d'hygiène sociale, que dirige avec tant de talent et de flamme notre excellent confrère, Kienné de Mongeot, continue à mener le bon combat pour la santé, la joie et la beauté, son triple programme. »

De « *l'Esprit Français* », 105, faubourg du Temple (10 octobre 1933) :

« Un magnifique album, édité par « Vivre », paraît sous le titre « *La Nudité Naturelle* », avec une éloquente préface de Kienné de Mongeot. On ne saurait mieux démontrer la chasteté et la santé du nu pratiqué comme on le pratique aux « O. S. V. ». »

« *Union temporaire* » contre la Prostitution réglementée et la Traite des Femmes. Le *Bulletin annuel* (N° 3) rendant compte de l'activité de cet important groupement est paru. Il contient, entre autres, une allocution de M. Paul Langevin, les statuts et le rapport moral de Mme Legrand-Falco, dont nos amis ont eu l'occasion d'apprécier le talent d'écrivain et de conférencière.

LES LIVRES

Le Neuvième Commandement, par Juliette Simon, (Ed. Argo, 1 vol. 15 fr.).

Toute Femme a-t-elle le droit d'être mère ? Tel est le thème de ce roman à trois personnages, mais où des considérations de psychologie sociale et l'examen de la limite des droits de l'individu nous change des romans de banal adultère.

« *Le rôle de l'éducation physique dans le développement de la Personnalité* », par K. H. van Schagen, inspecteur de l'Éducation physique de la ville d'Amsterdam. (Félix Alcan, éd.). En vente à nos bureaux. Prix: 60 fr.; franco: 62 fr. 40.

L'analyse de cet important ouvrage demanderait plusieurs pages. La valeur de l'éducation physique y est traitée avec une ampleur, une érudition vraiment unique dans ce domaine.

L'éducation physique dans l'antiquité, chez les Israélites, en Chine, dans l'Inde, est développée magistralement.

Les titres ci-dessous donneront un juste aperçu de l'importance de cet ouvrage que doivent posséder tous les médecins, tous les hygiénistes, tous les professeurs qui s'occupent de cette question d'une importance capitale.

« *Importance de la culture physique au point de vue sociologique* ».

« La culture physique est un remède contre les dangers d'une division trop intense du travail, qui aboutit à la spécialisation, et contre ceux de la civilisation mécanique moderne ».

« La culture physique est un remède aux dangers de la civilisation moderne fait courir à la santé morale de l'individu ».

G. K. M.

La maîtrise sexuelle, par L. D. Weatherhead, traduit de l'anglais par Emile Dallière. (Ed. A. Weber; en vente à « Vivre ». 2 vol. chaque vol.: 20 fr.; franco: 21 fr. 80.)

L'éditeur présente ainsi cet important ouvrage: « A la demande de diverses personnalités du monde de l'éducation, cet ouvrage est réédité en 2 volumes, le second sous forme d'appendice comprenant les parties du livre s'adressant aux gens mariés ».

Le journal anglais *The Gardian* écrit sur cet ouvrage: « Ce livre est l'effort le meilleur et le plus courageux que je connaisse en vue de répandre la théorie à peu près universellement acceptée maintenant, que les questions sexuelles doivent être enseignées d'une manière ouverte, complète et sans crainte.

Voici d'ailleurs la table des matières qui éclairera nos lecteurs mieux que ne le saurait faire un analytique nécessairement trop bref.

Tome I : 1. La Conspiration du silence. 2. Que faut-il savoir ? 3. Le flirt (*de l'amitié au libertinage*). 4. Comment aborder le mariage. 5. Mariages malheureux. 6. A ceux qui ne se marient pas. 7. La vie sexuelle désaxée (Masturbation. Inversion ou Homosexualité. Fétichisme. Sadisme et Masochisme. Exhibitionisme. Maladies vénériennes). 8. Les questions sexuelles et la vie sociale (Le divorce. La prostitution. Du vêtement. Théâtre, cinéma, roman. La danse. Taudis, industrialisme, Pal-cool). 9. Des esprits sains.

Tome II. (Appendice). 1. Physiologie sexuelle. 2. Les facteurs physiques dans le bonheur conjugal. 3. La question de la limitation des naissances.

CONFÉRENCES

Au « Centre d'Etudes sexuelles »

Notre collaborateur Ch.-Aug. Bontemps parlera le vendredi 17 novembre au « Centre d'Etudes sexuelles », 10, rue de Lancry, (M° Saint-Martin ou Lancry), à 20 h. 30, sur « *La folie sexuelle des femmes* » (Comment elles souffrent, comment elles tuent, comment les guérir). Entrée: 3 fr. 50.

Il n'est tenu compte de tout changement d'adresse que s'il est accompagné de 1 fr. 50 en timbres.

Quand vous écrivez, mettez dans votre lettre un timbre pour la réponse.

LE MOUVEMENT DE «VIVRE»

CENTRE D'ÉTUDES des Organisations sociales «Vivre»

SPARTA - CLUB

POUR VISITER LE MANOIR « JAN »

**Conférences-Causeries tous les MERCREDIS, à 20 h. 45
au Siège des Organisations**

2 bis, rue de Logelbach (Métro Monceau ou Malesherbes)

(Nombre de places limité, les retenir à l'avance — Renseignements: Carnot 29.03)

Prix d'entrée : 4 francs (Membres du « Sparta-Club », participation aux frais facult.: 2 fr.)

PROCHAINES SEANCES :

Mercredi 15 Novembre

M. BARQUISSAU, Avocat à la Cour d'Appel : « **Communauté de retour à la terre** ».

Mercredi 22 Novembre

ROBERT DAX : **L'Astrologie et la vie.**

CH.-AUG. BONTEMPS : **L'optimisme vital** (Comment tout homme et toute femme peuvent vivre une vie belle et passionnante).

Mercredi 29 Novembre

RAYMOND DUNCAN : « **Le Nudisme et l'Esthétique** ».

Mercredi 6 Décembre

DOCTEUR R. SOREL, Ex-Interne des Hôpitaux de Paris, Ex-Chirurgien des Hôpitaux du Havre : « **L'Allemagne Moderne et l'Hygiène** ».

DOCTEUR PIERRE MENARD : « **La Maîtrise de soi-même par la diction et l'écriture** ».

(Adeptes de « Vivre », conduisez vos amis au « Centre d'Etudes ».)

De nombreux lecteurs de « Vivre », dès maintenant acquis aux théories que nous propageons, hésitent à s'engager dans la pratique de la libre-culture en commun, parce qu'ils ne s'imaginent pas bien ce que peut être exactement un centre de nudisme organisé.

Souvent, ils nous ont demandé de leur donner le moyen de se rendre compte. Nous avons pensé que, après la grande saison d'été, les pratiquants étant moins nombreux et se recrutant parmi les nudistes militants les plus convaincus, il n'y aurait pas d'inconvénient à recevoir quelques amis de « Vivre » offrant des garanties de sérieux et de bonne volonté durant la morte-saison.

Nous autoriserons donc quelques visites, le dimanche **jusqu'à fin février**. Le nombre des personnes admises chaque dimanche sera limité. Les lecteurs de « Vivre » qui voudraient profiter de cette offre devront se présenter à nos bureaux une semaine à l'avance, munis de pièces d'identité. Tous renseignements leur seront donnés (transport, repas au Manoir, règlements à observer, etc.), aussitôt que leur demande aura été acceptée.

SOUSCRIPTION

MM. Bautier, Vaux-sur-Seine: 26 fr.; P. Delagrangé, Charenton: 60 fr.; Mlle Perrussel, Paris: 200 fr.; M. R. Boisson, Monaco: 10 fr.; Parret, Bordeaux: 10 fr.; Jean Gibs, Wavre: 19 fr.; R., Valenciennes: 25 fr.; R. Letourneur, Arras: 15 fr.; Y. C., 10 fr.; Caramineau, Levallois: 8 fr.

MM. Mounier, Saint-Etienne: 100 fr.; H. Armengol, Béziers: 7 fr.

Total de la précédente liste..... 6.383 fr.

Total de la présente liste..... 490 fr.

Total général 6.873 fr.

BANQUET DE CONCORDE DU NATURISME ET DU NUDISME

organisé par « Vivre »

sous la Présidence du Docteur **GASTON DURVILLE**

Animateur du naturisme en France

Avec la participation des : Docteur André Durville, Directeur de « Naturisme » ; Docteur Pierre Vachet, Professeur à l'École de Psychologie ; Docteur Marcel Viard, Professeur à l'École de Psychologie ; Docteur Robert Sorel, Ex-Interne des Hôpitaux de Paris, ex-chirurgien des Hôpitaux du Havre,

et de MM. Henri Nadel, Conservateur du Musée de Châlons, Ch.-Aug. Bontemps, Rédacteur en chef de « Vivre », et Kienné de Mongeot, Directeur-Fondateur des Organisations sociales « Vivre ».

HOTEL LITTRE, 9, rue Littré (Métro Montparnasse)

le **Vendredi 8 décembre** à 19 heures 45

(Tenue de ville ou de soirée)

Prix : 35 francs, tout compris.

S'inscrire: 2 bis, rue de Logelbach, jusqu' au mercredi 6 décembre.

GROUPES EN FORMATION

Les Amis de « Vivre », abonnés, acheteurs au N° de la revue, sympathisants de la région toulousaine, désireux de participer à la création prochaine d'un centre gymnique, sont priés d'écrire ou de se faire connaître à M. Robert Tomas, 2, rue Bellegarde, à Toulouse, qui donnera toutes indications.

NOTEZ

notre **EXPOSITION**
permanente

Notre Exposition permanente de photographies nudistes est ouverte. Etudes de Nu intégral et vues des réalisations des centres, 2 bis, rue de Logelbach (métro Monceau ou Malesherbes). Jours et heures d'ouverture : mercredi et samedi, de 1 h. 30 à 18 heures.

Prix d'entrée : 3 francs

ACADÉMIE DE CULTURE PHYSIQUE

Grande salle aérée — Douches chaudes et froides

2 bis, rue de Logelbach, Paris-17°

(Plaine Monceau)

(Tél.: Carnot 29-03)

**TRAITEMENT DE L'OBESITE
DE L'INSUFFISANCE RESPIRATOIRE ET MUSCULAIRE**
Cours pour Dames, Messieurs et Enfants

PRIX DES COURS

Pour cinq cents francs par an, vous pouvez deux fois par semaine, pendant dix mois de l'année, suivre des cours de culture physique dirigés par un professeur.

HEURES D'OUVERTURE DE LA SALLE DE CULTURE PHYSIQUE

Messieurs. — Lundi, mercredi et vendredi matin, de 9 à 12 heures.

Dames. — Mardi, jeudi et samedi matin, de 9 à 12 heures.

Cours mixtes. — Mardi et jeudi, de 15 heures à 18 heures.

Cours du soir mixtes

(500 francs par an ou 60 francs par mois.)

Le lundi et le jeudi de 18 h. 30 à 19 h. 30

et de 19 h. 30 à 20 h. 30

Tenue : slip ou maillot.

Nota. — Prix spéciaux pour membres d'une même famille.

PETITES ANNONCES

Tout envoi d'annonce devra obligatoirement être accompagné de son montant et adressé à :

METROPOLE PUBLICITE

5, rue Newton - Paris (16°)

TARIF: La ligne 8 francs, avec minimum de deux lignes. (Chaque ligne comprend environ 40 lettres ou signes.) Pour les Membres de la « LIGUE VIVRE », la ligne: 5 francs.

En aucun cas, la publication de ces annonces ne saurait engager la responsabilité de la Revue, qui se réserve cependant le droit d'en modifier le texte.

Calme, Joie, Santé

Ø DOMAINE DE CARRÈRE. Vallée Heureuse à Gélou par Pau (B.-P.), Maison de repos en pleine campagne pour enfants délicats ou convalescents, non contag. de 3 à 8 ans. Huit enf. max. Confort. Grand parc. Clim. privilégié. Vie de fam. Infirmière. Contrôle médical.

Ø Restaurant naturiste « Le Nid », 36, rue Serpente, Paris (6°). Prix fixe: 6,50 et 5,50.

Ø Entrée vieux NICE pittor. La Cicoulatera crèmerie-laiterie, exquis repas végétarien, spécialités, petits déjeuners, prix modérés, rue Pairolière, 35, Nice.

Ø CULTURE PHYSICO-PSYCO-SPIRITUELLE, cours par correspondance du professeur Bhé Santé, Succès, Bonheur, Sérénité demander brochure expl. contre 2 fr. à The Spiritual Realization, Ch. p. 348.144 110, rue Belliard, Bruxelles (Belgique).

UTILISEZ...

NOS CARTES POSTALES ILLUSTREES

Deux cartes nus, jouant au « Sparta-Club »

Tirage en héliogravure, en bistre.

Franco: le cent: 15 fr.; les 50: 8 fr.; les 25: 5 fr.

Nice et environs. LIGUE GYMNIQUE DE LA COTE D'AZUR. Réalisations toute l'année. Grand centre près de la mer. Sports. Natation. Excursions. Salle de gymnast. et d'hydrothé. Ecrire contre timbre au Près de la Lig. Gym. Boite Postale 82, Hôtel des Postes, Avenue Thiers, NICE (A.-M.)

REGENERATION

physique et mentale

HYGIENE

préventive

CONSULTATIONS

médicales

CONTROLE

médical

Par médecin naturiste
collaborateur de « Vivre »

Adressez-vous de notre part
les MARDIS et VENDREDIS
de 14 heures à 16 heures

(Dates et heures rigoureuses)

11, rue du Printemps
Paris (17°) - 2° étage

LA NUDITE NATURELLE

Un SPLENDIDE ALBUM
de photographies intégrales
illustrant les réalisations

Avec une INTRODUCTION de
KIENNE DE MONGEOT

30 fr. franco

Editions de « Vivre »

rythme • danse

malkovsky

studio

10, rue de montevideo, 10

paris 16°

téléph. : trocadéro 29-30



YXA

Produit opothérapique agissant exclusivement sur les glandes mammaires et pouvant être absorbé par les organismes les plus délicats.

Le traitement des "GRANULÉS DE PLACENTA" peut être suivi soit pour le raffermissement, soit pour le développement de la poitrine sans inconvénient pour toute autre médication. (Voir mode d'emploi).

La boîte essai Frs. 16. » Franco. 18. »

— 1/2 cure — 42. » — 44. »

— cure..... — 65. » — 67. »

Envoi discret contre remboursement ou mandat adressé à:
YXA, service E, 2, RUE CONDORCET, PARIS-9°

LIBRAIRIE-ÉDITIONS DE "VIVRE"

SÉRIE 1

2 bis, rue de Logelbach, Paris (17^e). Téléphone: Carnot 29-03.

Adresser les commandes, avec chèques ou mandats, à M. le Directeur de « Vivre ».
Expéditions rapides, sous emballage bien clos. Envois également contre remboursement, sauf pour l'Étranger où les envois sont faits contre mandat. Majorer le port indiqué du double.

NOS ÉDITIONS

VIVRE INTEGRALEMENT Collections complètes

- Année 1931. — N^{os} luxe, franco: 60 francs.
Année 1932. — N^{os} de luxe; 17 exemplaires (fin de la série bi-mensuelle) ancienne formule, franco: 40 francs.
Année 1932. — 24 N^{os} ordinaires (comprenant la série des 6 N^{os} de « Nova ») franco: 40 francs.



KIENNE DE MONGEOT:

- Beauté et Libre-Culture.**
Préf. du Dr R. Sorel, 24 illustrations.
Prix: 12 francs; franco: 13 fr. 40.

CHARLES-AUGUSTE BONTEMPS:

- Nudisme (Pourquoi. Comment).**
Post-face de K. de Mongeot. 28 illustr.
Prix: 12 francs; franco: 13 fr. 40.
Exemplaires sur Rives numérotés :
Prix: 35 francs; franco: 36 fr. 50.

DOCTEUR PIERRE LEPINE:

- Prostitution et Réglementation.**
Prix : 2 francs; franco: 2 fr. 25.

HENRI NADEL:

- La Nudité et la Santé.**
Prix: 12 francs; franco: 13 fr. 60.
La Nudité et la Morale.
Préface du Dr Marcel Viard.
Prix: 12 francs; franco: 13 fr. 60.

DOCTEUR PATHAULT:

- Vivre à la Plage.**
(Bains de mer, Bains de soleil.)
Prix: 10 francs; franco: 11 fr. 40.

DOCTEUR PIERRE VACHET:

- Connaissance de la vie sexuelle.**
Prix: 15 francs; franco: 16 fr. 40.
Exemplaires sur Rives numérotés :
Prix: 35 francs; franco: 36 fr. 50.

DOCTEUR MARCEL VIARD:

- L'Art de Penser.**
Prix: 20 francs; franco: 21 fr. 40.
La Maîtrise de Soi.
Prix: 6 francs; franco: 7 fr. 15.
Les Grands conflits sentimentaux.
Prix: 3 francs; franco: 3 fr. 65.

NOTRE BIBLIOTHEQUE

(4 séries : il paraît une série par numéro.)

CULTURE PHYSIQUE

G. de VILLEPION:

- Nageons.**
(Illustré de 30 magnifiques photos.)
Prix: 15 francs; franco: 16 fr. 80.

JEAN RADOU:

- Santé par le médecine-ball.**
Prix: 12 francs; franco: 13 fr. 40.

DORIS REICHMANN:

- La Gymnastique des tout-petits.**
Prix: 20 francs; franco: 21 fr. 40.

EDUCATION ET MORALE

CHARLES-AUGUSTE BONTEMPS:

- L'Homme devant l'Eglise.**
(Autonomie de la conscience; le droit d'évo-luer; les bases d'une morale sociale et d'une foi naturelle, etc.)
Prix: 10 francs; franco: 11 fr. 40.

DOCTEUR MAX HODANN:

- Amour et Sexualité dans la Biologie et la Sociologie.**
Prix : 20 francs ; franco : 21 fr. 40.

DOCTEUR VICTOR PAUCHET:

- Soyez optimiste.**
Prix: 10 francs; franco: 11 fr. 20.

AD. FERRIERE:

- Cultiver l'Energie.**
Prix: 6 francs; franco: 7 fr. 40.

HYGIENE PHYSIQUE ET MENTALE

DOCTEUR H. HERSCOVICI:

- Héliothérapie.**
(Rayons ultra-violet, infra-rouges, applica-tions pratiques.)
Prix: 10 francs; franco: 11 francs.

P. C. JAGOT:

- Le Pouvoir de la Volonté sur soi-même, sur les autres et sur le Destin.**
Prix: 12 francs; franco: 13 fr. 40.

- Le Livre rénovateur des nerveux, des sur-menés, des déprimés et des découragés.**
Prix: 20 francs; franco: 21 fr. 80.

- L'Éducation de la parole. L'art de parler clairement et avec assurance dans la vie privée, dans les affaires, devant un public.**
Prix: 12 francs; franco: 13 fr. 40.

- Méthode pratique pour développer infailli-blement la mémoire.**
Prix: 10 francs; franco: 11 fr. 40.

La timidité vaincue.

- Prix: 12 francs; franco: 13 fr. 40.

DOCTEUR LOUIS GENEST:

- Le nouveau médecin du foyer.**
Prix: 25 francs; franco: 27 fr. 20.

DOCTEUR S. MELAMET: :

- Vivre vieux, vivre mieux.**
Prix: 15 francs; franco: 16 fr. 40.

DOCTEUR P. OUDINOT:

- La Constipation vaincue.**
Méthode pratique de régularisation du tube digestif.
Prix: 10 francs; franco: 11 fr. 40.

DOCTEUR MAURICE BOIGEY:

- Sylvie ou la Physiologie de la femme na-velle.**
Prix: 12 francs; franco: 13 fr. 60.

DOCTEUR P. OUDINOT et PAUL-C. JAGOT:

- L'insomnie vaincue.**
(L'art de s'endormir aisément malgré le bruit, les préoccupations ou la douleur.)
Prix: 10 francs; franco: 11 fr. 40.

- Méthode pratique de développement du charme personnel.**
Prix: 20 francs; franco: 21 fr. 60.

HYGIENE SEXUELLE

PROFESSEUR ANDRE BINET:

- La vie sexuelle de la femme.**
L'ouvrage du Dr Binet, profes. chargé de clini-que gynécologique, s'adresse aux praticiens non spécialistes de l'hygiène de la femme.
Prix: 30 francs; franco: 32 fr. 20.

DOCTEUR WILLIAM G. BOLLER:

- Vigueur virile.**
Guide des Hommes affaiblis.
Prix: 7 francs; franco: 8 fr. 20.

DOCTEUR GALTIER BOISSIERE:

- Pour préserver des maladies vénériennes.**
(Illustré.)
Prix: 12 francs; franco: 13 fr. 40.

DOCTEUR A. HESNARD:

- Traité de sexologie normale et pathologique.**
Prix: 75 francs; franco: 77 fr. 80.

EDUCATION SEXUELLE

HAVELOCK ELLIS:

- La Déroute des Maladies Vénériennes.**
La Moralité sexuelle.
Le Symbolisme érotique.
La Prostitution.
La Femme dans la Société.
L'Éducation sexuelle.
L'ondinisme (La Cleptolagnie).
La Déroute des Maladies Vénériennes.
La Moralité sexuelle.
Le Symbolisme érotique.

La Prostitution.

- La Femme dans la Société.**
L'Éducation sexuelle.
Chaque vol.: 20 francs; franco: 21 fr. 80.

SYLVANUS STALL :

- Ce que tout jeune garçon devrait savoir.**
— — toute fillette — — —
— — tout jeune homme — — —
— — toute jeune fille — — —
— — tout homme marié — — —
— — toute jeune femme — — —
— — tout homme de 45 ans — — —
— — toute femme de 45 ans — — —
Chaque vol.: 15 francs; franco: 16 fr. 60.

SCIENCE ET PHILOSOPHIE

HENRY FRICHET:

- La Médecine et l'Occultisme en Chine.**
Prix: 12 francs; franco: 13 fr. 40.

DOCTEUR HELAN JAWORSKI:

- Comment rajeunir.**
Prix: 12 francs; franco: 13 fr. 40.

DOCTEUR PIERRE MENARD:

- L'Écriture et le subconscient.**
Psychanalyse et Graphologie.
Prix: 20 francs; franco: 21 fr. 40.

DOCTEUR SIGMUND FREUD:

- Introduction à la Psychanalyse.**
Prix: 30 francs; franco: 32 fr. 20.

DOCTEUR VICTOR PAUCHET:

- Conseils et Pensées.**
Recueillis par E. Larcher.
Prix: 7 fr. 50 ; franco: 8 fr. 70.

VOYAGES ET DOCUMENTS

LOUIS-CHARLES ROYER:

- Au Pays des hommes nus.**
Avec seize photographies en hors-texte.
Prix: 15 francs; franco: 16 fr. 60.

ART — ESTHETIQUE

LUCIEN BARQUISSAU :

- La Barque aventureuse (Poèmes).**
Prix: 12 francs; franco: 13 fr. 20.

EMILE BAYARD:

- L'Art de reconnaître la beauté du corps humain.**
(L'homme, la femme, l'enfant.) — Ouvrage illustré de 150 gravures.
Prix: 18 francs; franco: 20 francs.

R. ODIC KINTZEL:

- Cultive ta statue.**
Traité d'harmonie de l'attitude. — Nombreuses illustrations.
Prix: 15 francs; franco: 16 fr. 60.

" SPARTA-CLUB "

COMITE

Président d'Honneur : Docteur ROBERT SOREL, ex-interne des Hôpitaux de Paris; ex-chirurgien des Hôpitaux du Havre.

Président : Docteur PIERRE VACHET, Professeur à l'Ecole de Psychologie.

Vice-Président, Directeur médical : Docteur MARCEL VIARD, Professeur à l'Ecole de Psychologie.

Directeur-Fondateur : KIENNE DE MONGEOT.

Directeur de la culture physique : G.-K. DE MONGEOT.



CULTURE PHYSIQUE

HYDROTHERAPIE CHAUDE ET FROIDE

A PARIS pour conserver les bénéfices de vos séjours à la campagne

(Les cours de culture physique de la journée et du soir peuvent être suivis par les non adhérents au « Sparta-Club ». Tarif sur demande et contre timbre.)

Pour les nouveaux membres, c'est la préparation aux weeks-ends du

MANOIR « JAN »

qui restera ouvert toute l'année, ainsi que son restaurant.

**L'AUTOCAR DU CLUB ASSURERA
TOUT L'HIVER LE SERVICE**

SERVICE D'HIVER :

Départ de la Rotonde du Parc Monceau, le dimanche à 8 h. 45. Prix, aller et retour : 25 francs, 20 francs et 15 francs, selon le nombre de voyageurs.

Retenir sa place avant le samedi 10 heures.



Ph. Shonheit.

POUR ADHERER

Paris, Seine, Seine-et-Oise : Pour UNE FAMILLE, 500 fr. par an, donnant droit au service de la Revue, au Cours de Culture Physique à Paris et au Manoir « Jan ». Pour HOMMES SEULS, 500 fr. : Pour FEMMES SEULES, 300 fr. donnant les mêmes avantages.

Province et Etranger : Familles et Hommes seuls, 200 fr. Femmes seules, 150 fr.

Les abonnements de 500 fr. sont payables en plusieurs fois.

RENSEIGNEMENTS COMPLETS contre timbre aux **Bureaux de la Revue.**
ou au Siège du **Sparta-Club**, Manoir « Jan », Fontenay-St-Père (S.-et-O.).

SUDATION

Désintoxiquez-vous en transpirant

Bains de lumière électrique
et douches : 20 fr.
La série de dix tickets : 150 fr.
Bains de lumière
remplaçant les bains de soleil
10 tickets : 200 fr.

Sur rendez vous, 2 bis, r. de Logelbach

(Prière de prendre note que le « Sparta-Club » et la Revue « Vivre » sont deux organisations indépendantes.)